

Hors-Série N°04. Décembre 2014

Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal

L'initiative



RIDDM



17^e édition

www.ridm.qc.ca

Toute la couverture de presse des Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal

« Alger, après » De Ferial Benzouaoui



Présenté en compétition internationale dans la catégorie des moyens-métrages des Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2014, « Alger, après » de Ferial Benzouaoui interpelle, surprend et ne laisse pas indifférent les spectateurs qui découvrent sous le regard indiscret de sa caméra les rues d'Alger. Alger la blanche c'est aussi la capitale éternelle que tout bouscule avec ses tensions, ses incohérences et ses contradictions.

C'est ce rapport à la ville qui

anime Ferial Benzouaoui pour entreprendre trois semaines de tournage à bord d'un taxi pour faire parler les habitants de la capitale. Cette avocate de formation prend ainsi son courage à deux mains et décide de filmer camera à la main des passagers d'un taxi collectif que conduit Réda. La tâche n'est pas facile puisque l'équipe de tournage est souvent arrêté par les barrages de la police en dépit des autorisations de filmer la ville.

C'est là aussi toute la contradiction dans un pays où tout le monde peut

dire ce qu'il veut ou presque : « On nous autorise à filmer mais on ne peut pas filmer les autorités et les édifices publics ». Les clients embarquent dans le taxi. Certains acceptent de se laisser filmer alors que d'autres préfèrent garder l'anonymat. Ferial pose des questions ouvertes pour laisser parler les clients. Telle est le point de départ de ce documentaire qui donne la parole à des algériens blasés par les années de terrorisme. Le rapport à la ville est ambivalent. D'aucuns considèrent que le verrouillage de la vie politique et médiatique a laissé des stigmates dans la vie des Algériens.

Alger c'est le rendez-vous manqué des printemps arabes et on critique « l'orpheline » surnom attribué à la télévision nationale qui diffuse les mêmes programmes encore et toujours. Le regard nostalgique de certains illustre la difficulté de vivre dans une capitale qui manque cruellement d'espaces de rencontres. La vie nocturne est quasiment inexistante et « malgré tout bladi nebhik (malgré tout

mon pays je t'aime)» comme dirait la chanson, puisque certains ne veulent pas critiquer le pays. On parle des choses entre nous et on ne critique pas en présence des autres ou des étrangers.

On parcourt la rue Didouche Mourad, El Biar, La Place du 1er Mai et de nombreuses rues où l'on croise les barrages ininterrompus de la police. Le documentaire qui a été tourné en 2013 à l'aube du match Algérie/Burkina-Faso dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du Monde, permet de faire de manière subtile une introspection de la société algérienne.

Le documentaire est déjà fini avec ses moments de blues et de sourire. Un spectateur s'interroge et demande à la réalisatrice : « Je n'ai pas vu de feux de signalisation dans les rues d'Alger ».

Ferial lui répond : « Parce qu'il n'y en a pas! »

C'est ça aussi « Alger, après ».

Réda Benkoula

Mon insécurité Nationale Le Canada contre Victor Regalado

ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE - GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
Citizenship and Immigration Canada - Citoyens Immigrés
Your File: IH600-1368
Un film de / A film by / Un filme de PATRICIO HENRIQUEZ
MON INSÉCURITÉ NATIONALE
Le Canada contre Victor Regalado
MY NATIONAL INSECURITY
Canada versus Victor Regalado
MI INSEGURIDAD NACIONAL
Canadá contra Victor Regalado
Produit par / Produced by / Producido por macumba
Écrit, produit et réalisé par/Escrito, producido y dirigido por/Written, produced and directed by Patricio Henriquez
Montage/Édition/Editing Denis Boisvert Images/Imágenes/Cinematography François Beauchemin, Patricio Henriquez
Montage additionnel/Edición adicional/Additional editing Andrea Henriquez Son/Sonido/Sound Luc Côté, Julien Fréchette,
Dominic Nadeau, Simon Plouffe Recherche/Investigación/Research Pascale Bilodeau, Luc Côté, Julien Fréchette,
Patricio Henriquez Musique originale/Música original/Original music Javier Asencio Montage son/Édition de son/Sound editing
Sylvain Bellemare, Valéry Dufort-Boucher, Samuel Gagnon-Thibodeau Mixage/Mescla de sonidos/Mix Richard Pelletier
Directrice de production/Directora de producción/Production manager Mélanie Lannier Assistante à la réalisation/Asistente de dirección/
Assistant to the director Julien Fréchette Assistante à la production/Asistente de producción/Production assistance Marak Bagga,
Isabelle Longtin Québec, Direction des programmes culture, société et documentaires Isabelle Albert, Nadège Pouyer

Présenté mercredi dernier, en Première Mondiale aux rencontres internationales du documentaire de Montréal dans la catégorie Présentations Spéciales « Mon Insécurité Nationale – Le Canada contre Victor Regalado », de Patricio Henriquez, évoque l'histoire de l'entrée au Canada du journaliste Victor Regalado dans les années quatre-vingt. En effet, le 5 janvier 1982, Regalado fuit le régime militaire du Salvador et il demande l'asile politique au Canada. Mais dès son arrivée au pays, il est arrêté et un certificat de sécurité est émis contre lui. Il devient de facto une menace pour la sécurité Canadienne.

C'est alors que la population s'est mobilisée pour lui venir en aide pour avoir le soutien des députés au niveau de la Chambre des Communes. Les membres de la scène artistique ont voulu que Regalado puisse avoir droit à une justice juste et équitable dans un pays comme le Canada.

L'histoire de Regalado n'est pas banale et pourrait arriver à n'importe qui, puisque le

gouvernement peut décider d'émettre un certificat de sécurité sans aucune preuve tangible.

Le gouvernement Canadien a accès à tous les renseignements nous concernant et si nous voulons savoir ce que le gouvernement détient comme informations, il existe une loi sur l'accès à l'information qui nous permet d'y avoir accès. Cependant, l'État peut décider de nous cacher ces renseignements s'il juge que ceux-ci pourraient être dangereux pour la Sécurité Nationale du pays. Même si au Canada, nous sommes présumés innocents jusqu'à preuve du contraire, nous réalisons dans ce reportage que cela n'a pas été tout à fait le cas pur Regalado. De grandes questions surgissent à ce sujet. Sommes-nous sous haute surveillance? La vie privée est-ce qu'elle existe vraiment? Et vous, qu'en pensez-vous?

Carole Dumont



ÉDITORIAL

L'initiative s'agrandit

Depuis mars 2014, date du premier numéro du journal L'initiative, de nombreuses améliorations ont été apportées au journal L'initiative qui est passé de 8 à 16 pages dans sa version papier. Le nombre de partenariats toujours en croissance ainsi que le nombre d'articles et de couvertures de terrain nous ont conduits à donner un plus grand rayonnement aux travaux des journalistes en publiant leurs articles

sur le site web du journal en temps réel.

Afin de bonifier ce travail nous éditons le journal hors-série qui reprend une sélection des articles sous forme de thématiques

Ainsi, ce numéro est une invitation aux personnes issues des milieux culturels, économiques, sociaux et politiques et désireuses de faire carrière en journalisme à exprimer leur talent et à soumettre leurs textes

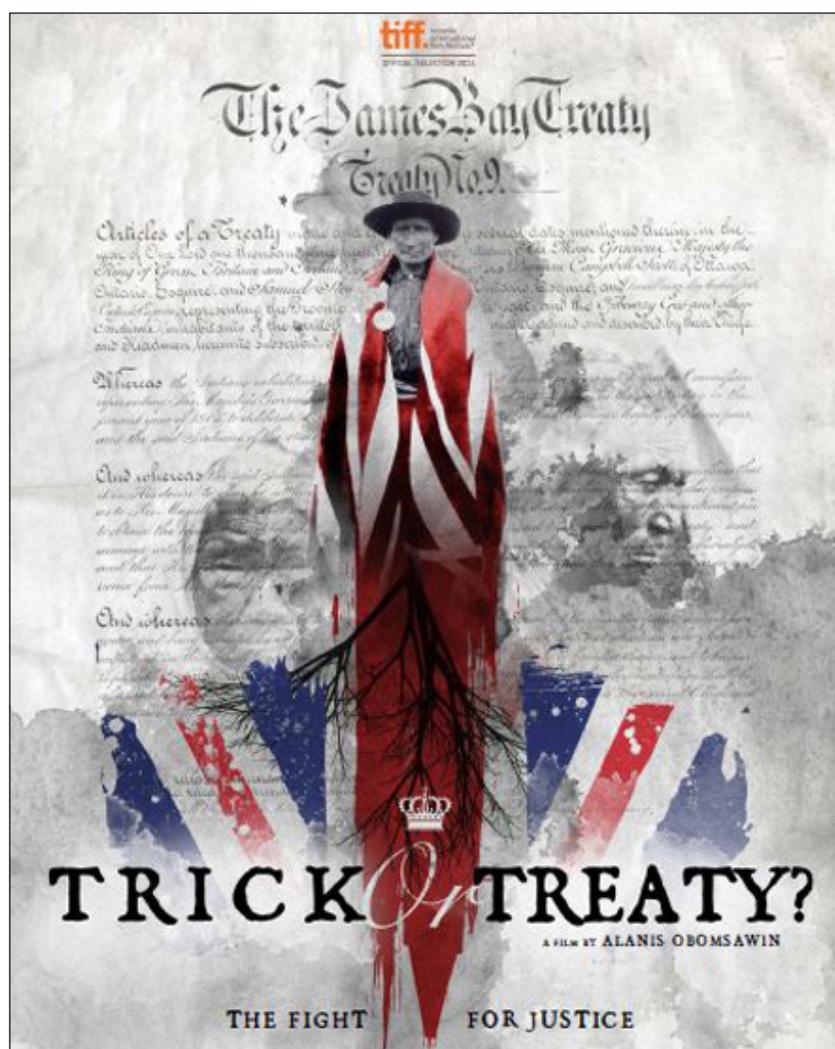
en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. Le texte doit être en format .doc ou .rtf. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom et prénom, votre téléphone, votre adresse courriel et le titre de votre texte. Envoyez vos articles à l'adresse courriel :

redaction@linitiative.ca

Par Réda Benkoula

Trick or Treaty?

Ruse ou Traité



Présenté jeudi dernier, dans le cadre des RIDM dans la catégorie Compétition Nationale Longs Métrages « Trick or Treaty? » est réalisé par la prolifique réalisatrice Alanis Obomsawin, qui a déjà remportée le prix pour le meilleur documentaire aux festivals de Toronto et de Vancouver en 1993 pour Kanesatake. Avec son nouveau documentaire, Alanis Obomsawin revient sur

les conditions de signature du traité N°9 de la Baie James qui a été signé en 1905 entre le gouvernement de l'Ontario et les populations Autochtones pour l'appropriation des terres.

La cinéaste a fait une recherche méticuleuse pour saisir le contexte historique et les conditions de l'entente qui restent obscurs jusqu'à ce jour. Plusieurs incompréhensions demeuraient en suspens suite

à la signature de ce traité. Le gouvernement n'a fait aucun effort pour améliorer les relations avec les Premières Nations. Ainsi, lorsque l'amendement du Projet de Loi C-45 fut signé en 2012, il n'en fallait pas plus pour que la Chef Theresa Spencer décide de faire la grève de la faim pendant trente et un jours dans l'espoir de rencontrer le Premier Ministre Stephen Harper afin de lui présenter ses revendications pour le bien des Premières Nations.

En mars 2013, six jeunes Cris ont effectué une marche de 1600 kilomètres, entre Whapmagoostui (Poste à la Baleine) et Ottawa, pour apporter un message d'espoir et d'unité. « Marcher pour guérir », comme le disait l'un d'entre eux, ces six jeunes affirmaient n'avoir aucune idée suicidaire dans leur projet de longue marche.

Le message véhiculé dans ce reportage est clair. Il faut respecter les coutumes et travailler tous ensemble, comme l'affirmait l'un des chefs des Premières Nations « Ces jeunes sont nos partenaires de demain...le gouvernement doit respecter et travailler avec les populations Autochtones au sujet de l'utilisation de leurs terres et leur donner les infrastructures économiques et éducatives dont ils ont besoin ».

Carole Dumont

Éditeur : Réda Benkoula

Téléphone : 514-360-6267

Site web : www.linitiative.ca

Publicité : pub@linitiative.ca

[facebook.com/linitiative.ca](https://www.facebook.com/linitiative.ca)

twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015.

ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Fondé en mars 2014, « L'initiative » est un journal de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal.

Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et en accompagnant de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise.

RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à l'adresse courriel: rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

PUBLIEZ VOS ARTICLES

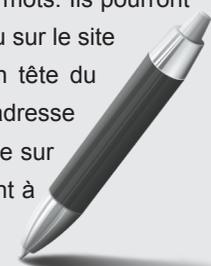
En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots. Ils pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom, votre adresse courriel et le titre de votre texte sur les sujets qui vous passionnent à l'adresse courriel :

redaction@linitiative.ca

DONS

« L'initiative » est une entreprise privée qui a un caractère communautaire inclusif, et qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, ils permettent la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution...vous pouvez communiquer avec le journal :

admin@linitiative.ca



Eau Argentée, Syrie autoportrait Ma'a Al Fidda



Présenté dans le cadre des Rencontres internationales du documentaire de Montréal, « Eau Argentée, Syrie autoportrait », de Wiam Simav Bedirxam et Ossama Mohammed est d'une telle intensité qu'il dérange dès les premières images qui témoignent de la guerre civile en Syrie.

Images contre images, telle est la trame du film qui permet le dialogue entre Ossama et Simav. Ossama est

un cinéaste Syrien qui est réfugié en France. Simav qui est d'origine Kurde témoigne, à partir de la ville de Homs, avec sa caméra des horreurs de la guerre. Le temps est figé. C'est la désolation et les rescapés de la ville sont des âmes errantes.

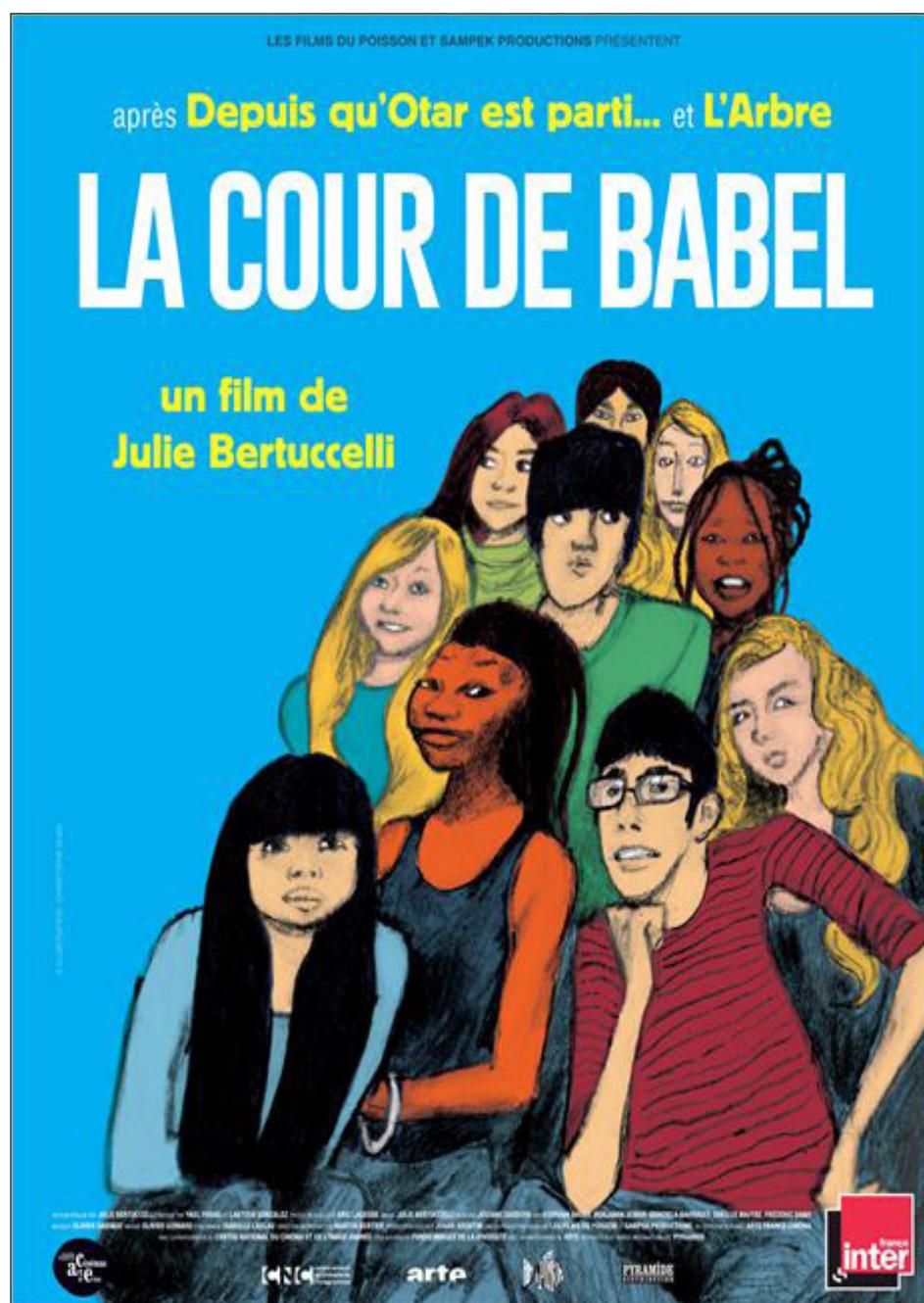
Ossama veut parler de ce qui se passe dans son pays et il repose sur les vidéos que lui envoie Simav pour faire ce documentaire qui traduit les horreurs de la guerre en Syrie.

Les images des milles et un jour de guerre sont horribles comme le rappelle Ossama. Le cinéaste choisi ainsi de ponctuer son dialogue avec Simav avec des scènes de Corps déchiquetés, des vidéos d'enfants morts et des vidéos de tortures qui ont inondé Internet avec le drame Syrien.

« Eau Argentée », c'est le portrait de ce qui reste en Syrie. Trois ans après le début de la guerre civile, on ne compte plus les morts et les mots manquent pour exprimer la douleur d'un peuple.

Réda Benkoula

La cour de Babel Diversité culturelle



Grand moment de découvertes dimanche dernier lors de la projection du documentaire « La cour de Babel » qui était présenté en Première Québécoise aux Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal de 2014 dans la catégorie Panorama. Ce reportage qui réalisé par Julie Bertuccelli, nous propulse dans l'univers de jeunes immigrants récemment arrivés en France et qui doivent passer par la classe d'accueil pour rejoindre le système académique général.

Bertuccelli qui a déjà reçu plusieurs prix au festival de Cannes en 2003 et 2011 capte à travers sa caméra les inquiétudes de ces jeunes venus de Chine, du Maroc, de Guinée, d'Irlande du Nord, d'Angleterre, de Pologne, de Serbie et de Lybie. La réalisatrice nous dévoile les

difficultés d'apprentissage de ces élèves dans leur nouvelle terre d'accueil. Tout au long du récit, nous sommes attendris par la façon dont ces jeunes se dévoilent. Chacun a sa propre expérience et se questionne sur le monde qui l'entoure : Pourquoi ne parle-t-on pas tous la même langue? Est-ce que le diable existe? Pourquoi les riches ne donnent-ils pas aux pauvres? Pourquoi y-a-t-il plusieurs religions?

Ces jeunes sont ainsi confrontés aux préjugés et aux différences culturelles et doivent apprendre à s'approprier mutuellement dans ce nouvel environnement. Prochaine diffusion le dimanche 23 novembre au Cinéma du Parc.

Carole Dumont

Pulp A Film About Life, Death & Supermarkets



Plus de trente ans après leur création, le groupe britannique Pulp reste toujours un phénomène musical de la culture Pop puisque le réalisateur Florian Habicht a profité du concert du groupe en 2012 au Motorpoint Arena à Broughton pour réaliser son documentaire qui est présenté

dans le cadre des Rencontres Internationales du documentaire de Montréal.

Le documentaire de quatre-vingt-dix minutes s'attarde à ce groupe qui n'a rien perdu en authenticité à allant rencontre du fondateur Jarvis Cocker et de Candida Doyle qui sont toujours aussi décalés.

Pour agrémenter son documentaire, le réalisateur Florian Habicht n'hésite pas à partir à la rencontre des citoyens de Broughton pour leur donner la parole. Il reprend le fameux titre « Common People » pour interviewer des gens ordinaires : Du marchand de journaux, aux jeunes artistes en herbe, le passage du groupe Pulp ne passe pas inaperçu et fait sensation pour cet ultime spectacle qui réunit du monde venu de partout pour assister à l'événement

Réda Benkoula